

MUSIQUE

ARIE VAN BEEK : CHEF D'ORCHESTRE ET CHEF CUISINIER, MÊME COMBAT !

Chacun connaît le rôle que tient le chef d'orchestre, mais personne n'en connaît l'essence même. Le célèbre chef d'orchestre britannique Oliver Knussen affirme dans le documentaire *The Art of Conducting - Great Conductors of the Past*, que diriger un ensemble se fait «pour moitié avec les yeux». Son confrère russe Kirill Petrovitch Kondrachine va encore plus loin lorsqu'il écrit dans son ouvrage *Diriger un orchestre* que le lien entre le chef d'orchestre et l'ensemble «confine à l'état d'hypnose».

Le chef d'orchestre néerlandais Arie van Beek (° 1951), lui, n'entend pas pousser le bouchon aussi loin. Invité de l'agence culturelle régionale d'Auvergne LE TRANSFO, il compare sa fonction de chef d'orchestre à celle du chef cuisinier. Comme pour les réalisations culinaires, il faut déployer bien des efforts si l'on veut obtenir un résultat combinant équilibre et esthétique, même s'il s'agit, dans les deux cas, de prestations à la fois uniques et fugaces. La musique est, par son principe même, un art éphémère mais le chef d'orchestre, lui, a le pouvoir de recommencer sans cesse; il conserve l'idée en tête et chaque exécution constitue une occasion nouvelle de donner forme à ces idées.

Arie van Beek est natif de Rotterdam. Il a grandi dans un milieu béni de mélomanes passionnés. Il y avait à la maison une imposante collection de disques. Sa mère chantait et son père, Joost van Beek, musicien professionnel, l'éleva dans le sérail de la direction d'ensembles musicaux puisqu'il dirigeait plusieurs formations, orchestres et fanfares, et fut même, de 1971 à 1997, secrétaire de l'Association néerlandaise des chefs d'orchestre et instructeurs d'ensembles, organisme réunissant les chefs d'ensembles pour instruments à vent et les instructeurs de formations de percussionnistes, batteries et showbands. Très tôt, le jeune Arie fut régulièrement appelé à renforcer les équipes de percussionnistes dans les fanfares que papa van Beek dirigeait.

Il n'est donc pas surprenant que le jeune homme ait directement opté pour la filière percussions durant ses études au conservatoire de Rotterdam. Son diplôme en poche, il a travaillé quatre ans comme percussionniste pour les ensembles radiophoniques de la *Nederlandse Omroep Stichting* (NOS - Fondation de la radiotélévision publique néerlandaise). Contaminé par le virus de la direction de formations musicales, Arie - qui décidément avait cela dans le sang - a finalement choisi de se perfectionner dans cette voie.

À Rotterdam, en 1990, Arie van Beek portait la formation *Doelen Ensemble* sur les fonts baptismaux. Cette phalange, inspirée par le compositeur Peter-Jan Wagemans et le violoniste Frank de Groot, est spécialisée dans le répertoire des XX^e et XXI^e siècles. Ses programmes audacieux qui combinent les œuvres de maîtres réputés et celles de compositeurs de moindre renom peuvent, aujourd'hui encore, tant aux Pays-Bas qu'à l'étranger, tabler sur de nombreux succès. Dans sa ville natale encore, Van Beek reste à ce jour attaché au conservatoire municipal, en premier lieu en tant que professeur de direction d'ensembles musicaux mais également en tant que chef d'orchestre du *Rotterdam Young Philharmonic* notamment mais aussi de bon nombre de formations occasionnelles.

Ses nombreuses obligations aux Pays-Bas n'ont pas empêché Van Beek de concrétiser son souhait d'aller habiter en France. C'est ainsi qu'il a succédé en 1994 à Jean-Jacques Kantorow comme directeur musical et artistique de l'Orchestre d'Auvergne. Véritable ambassadeur de sa région, cet orchestre de chambre renommé se produit une soixantaine de fois par an en France et effectue des tournées à l'étranger: Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Italie, Espagne, Maroc et Japon. L'ensemble doit sa célébrité à son interprétation toujours enthousiaste et excellente d'un répertoire particulièrement varié allant de la musique baroque aux œuvres musicales du XXI^e siècle. Ce n'est donc une surprise pour personne si Arie van Beek et cette formation ont réalisé tant d'enregistrements à succès pour de grandes maisons de disques internationales telles que EMI, BIS, *Olympia*, *Channel Classics*, *Denon*, *Calliope*, *Zig-Zag*, etc.



Arie van Beek (° 1951).

Afin de pouvoir se consacrer plus particulièrement au répertoire symphonique, Arie van Beek a décidé en janvier 2011 de quitter l'Orchestre d'Auvergne pour celui de Picardie. Il y succède à Pascal Verrot en tant que directeur musical. Cela ne constitue pas une première puisque, en février 2007, il a déjà dirigé ce même Orchestre de Picardie en qualité de chef invité avec un programme rassemblant Bach, Pärt et Brahms; en juin 2008 il a encore dirigé cet orchestre dans des œuvres de Bach, Beethoven et Strauss puis, en novembre 2008, dans des pièces de Prokofiev, Zavarov et Ravel.

Tout au long de sa carrière, Van Beek a été honoré de nombreuses distinctions telles que, notamment, en 2003 le prix Elly Ameling de la fondation culturelle *Prins Bernhard Fonds* de la ville de Rotterdam. En 2007 il a été promu au grade de chevalier dans l'Ordre des arts et lettres et, l'année suivante, il a reçu la Médaille d'honneur de la ville de Clermont-Ferrand. Malgré tout, Arie van Beek n'a pas des allures de star ou de chef d'orchestre de la jet-set toujours entre deux avions. Bien au contraire, si lui-même se tient toujours au second plan c'est son expérience et son charisme qui lui permettent de réussir à tirer toujours plus vers

le haut les formations dont il a la charge. Aussi fait-il partie de ces chefs d'orchestre invités très appréciés des ensembles musicaux européens.

ADELINE BOECKAERT
(TR. CHR. DEPRÉS)

www.arienvanbeek.net
www.orchestredopicardie.fr